ORDINATION PRESBYTÉRALE
Foucauld Pommier et Serge Saint-Hilaire

LE DIMANCHE 25 JUIN 2023
à 16h00

En la Cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation
de Moulins

Serge Saint-Hilaire *Foucauld Pommier*

Mieux connaitre la réalité des territoires et de ses habitants

Avec le mois de mai et le retour du soleil, c'est aussi le temps des premiers bilans, en particulier pour les visites pastorales. Elles ont été riches de découvertes, d'échanges et... d'étonnements. En effet, au long de ces rencontres, nombreux ont été les « Merci de venir nous voir ! », « Vous vous intéressez à ce qu'on fait, à ce qu'on vit ? », « on n'a jamais vu d'évêque ici », etc.

Mon regard sur le Montluçonnais a changé avec la découverte de dynamismes insoupçonnés, que ce soit avec les entrepreneurs de la Chambre de Commerce et d'Industrie, les animateurs de la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) ou les multiples acteurs de la vie ecclésiale. L'importance de travailler au développement d'un esprit commun à la nouvelle paroisse Louise-Thérèse-de-Montluçon s'est inscrit davantage dans les cœurs.

Avec la paroisse Sainte-Marie-Mère-de-Dieu, la variété et la diversité des activités économiques et sociales de la Sologne bourbonnaise ont habité des journées bien remplies : fermes d'élevages, cultures de céréales, usine Stellantis, entreprises innovantes, châteaux et églises, services sociaux, bénévoles et paroissiaux, un véritable marathon autour de Dompierre-sur-Besbre qui nous a invités à l'action de grâces.

Pour terminer, cap au sud avec la paroisse Saint-Léger-Sainte-Procule, des plaines de la limagne à la vallée de la Sioule les paysages évoluent rapidement. Dotée de patrimoines et d'histoire très variés, cette paroisse recèle, elle aussi, de richesses insoupçonnables pour qui ne prend pas le temps de s'arrêter et de contempler. Comme pour les lieux précédents, la rencontre avec les élus montre leur attachement à l'Église, aux patrimoines religieux et culturel et à la vitalité que cela peut apporter au territoire.

Préparées avec soin, ces visites ont, me semble-t-il, atteint leur but : me permettre de mieux connaître la réalité des territoires et de ses habitants, la foi, la manière de croire, l'engagement, l'attachement au terroir et en même temps la capacité d'innovation. Par ailleurs cela a permis aux personnes rencontrées, souvent éloignées de l'Église, de croiser des croyants, des prêtres, un évêque, et d'engager un dialogue sincère et fructueux.

Pour l'an prochain, départ vers trois nouvelles paroisses : Saint-Mayeul-de-Tronçais, Notre-Dame-de-Moulins, et Notre-Dame-de-l'Alliance. D'ici là, je vous invite à nous retrouver pour les ordinations sacerdotales de Foucauld et Serge le dimanche 25 juin, à 16 heures en la Cathédrale de Moulins.

+ Monseigneur Marc Beaumont
Évêque de Moulins

Ordination presbytérale de Serge et Foucauld

Foucauld Pommier et Serge Saint-Hilaire seront ordonnés prêtres le dimanche 25 juin 2023 à 16h00 à la Cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation à Moulins. La célébration sera retransmise en direct sur le site du diocèse.

Église & Territoires

De nouvelles modalités à mettre en place dans le diocèse

La session de formation des 10 et 11 janvier 2023, « Église et Territoires. Quelle présence de l'Église aujourd'hui ? », nous a invités à réfléchir aux processus d'annonce de l'Évangile et aux nouvelles modalités à mettre en place. Ces deux jours ont d'une part mis en relief un certain nombre de constats, comme la diversité territoriale de notre département, avec un contraste entre les campagnes et les villes. N'oublions pas que 43 % de la population vit dans le rural. D'une façon globale, les liens entre les habitants se sont distendus, cela concerne aussi l'Église. Et d'autre part, nous avons pu constater que ces deux jours avaient suscité un enthousiasme missionnaire. Et si nous avions pris conscience que nous étions présence d'Église là où nous habitons ?

À la demande du conseil épiscopal, nous avons constitué une équipe de « réflexion ». Elle est composée de six personnes ayant participé à la session. Il s'agit de Chantal Brenot, Éric Deléris, Jacky et Monique Lathène, Gilles Talard et Nathalie Bidet. Nous nous sommes réunis fin février. Il nous a semblé important de chercher ensemble ce à quoi l'Esprit Saint nous invitait pour l'annonce de l'Évangile au sein de notre diocèse. Être attentifs à tous, particulièrement aux personnes les plus fragiles, vulnérables. Chercher ensemble comment collaborer entre ministres ordonnés et fidèles laïcs en complémentarité, en se réjouissant sans cesse d'accueillir et d'accompagner les personnes que le Seigneur nous envoie. Nous nous sommes redit que la présence de l'Église dans un territoire donné pouvait créer du lien entre les habitants et avons décidé d'envoyer un questionnaire aux participants pour signifier un point d'étape. Nous avons reçu un certain nombre de réponses et en profitons pour remercier les contributeurs. Force est de constater que les services rendus par les chrétiens engagés se vivent au nom de leur vocation baptismale, en réponse à l'Évangile. En réalisant non pas de grandes choses mais de petites choses, toutes humbles au nom de Jésus, en créant des liens, nous sommes missionnaires. Une visite à une personne isolée pour rompre la solitude. Un café entre paroissiens chez une voisine de l'église à la sortie de la messe en semaine. La création d'une équipe de trois ou quatre chrétiens pour accompagner un voisin qui demande à approfondir l'Écriture, la bible. La mobilisation d'un groupe d'habitants pour nettoyer et à nouveau ouvrir l'église du village, en rendant plus accessibles les initiatives missionnaires de la paroisse.

Des idées ont germé suite à cette session, comme le souhait de mettre en place des équipes de prière à domicile pour les malades, les visites des familles après les baptêmes et les obsèques. Deux paroisses se lancent dans l'organisation des marches paroissiales ouvertes à tous et proposent des temps spirituels à partir de l'Écriture et des écrits du pape François. Une autre a mis en place une équipe de prière itinérante « EPI ».

Nous espérons que la session redynamise les paroisses, les encourage, réveille les paroisses endormies et suscite des initiatives missionnaires. À vous tous de nous les faire connaître.

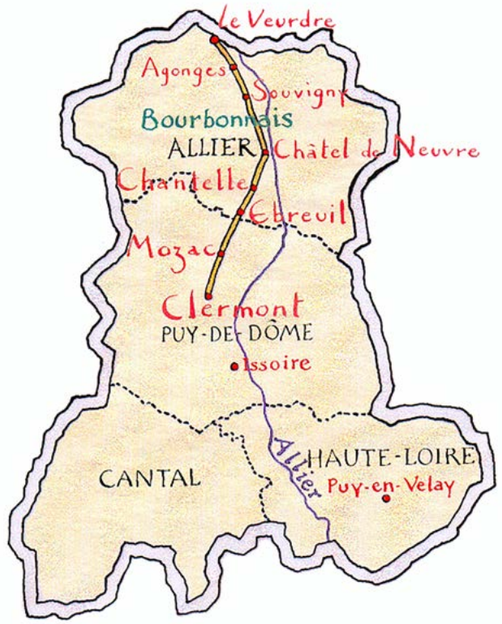
Nathalie Bidet
Déléguée diocésaine de la catéchèse et du catéchuménat

La démarche Kérygma

Ce terme mystérieux, pour certains, désigne un processus au service de l'évangélisation, une démarche de l'Eglise de France qui vise à mettre en lumière la nécessité d'une annonce kérygmatique dans toutes ses activités pastorales. L'annonce kérygmatique ? C'est, pour être simple, l'annonce du cœur même de la foi chrétienne, le contenu essentiel de notre foi en Jésus-Christ : « Jésus Christ, Fils de Dieu, est mort pour nos péchés. Il est ressuscité et nous invite à le suivre ».
Cette démarche Kérygma, se déroulant en trois temps, est une excellente occasion de repenser la manière de proposer la foi à tous les âges de la vie, et de redynamiser l'activité catéchétique au cœur de notre société en mutation constante.
Encouragée par notre évêque, une équipe de 12 personnes de la Paroisse Saint-François-d'Assise s'est lancée dans cette belle démarche animée par le Service Diocésain de la Catéchèse et du Catéchuménat.
Nous avons vécu les trois rencontres de la première phase de la grande démarche. En équipe et en esprit de prière et d'action de grâce, nous avons fait une sorte d'état des lieux en repérant toutes les initiatives missionnaires qui sont en train de germer. Nous nous sommes rendu compte qu'il y en a beaucoup. Quelle joie ! Finalement, nous avons choisi de présenter deux de nos « petites pousses » à la rencontre à Clermont-Ferrand (l'étape provinciale). Cela nous aura permis d'accueillir la réalité de ce qui se vit au sein de notre paroisse, de regarder la potentialité et d'envisager l'avenir. Bientôt, nous participerons à la visio-conférence nationale, le 8 juin, qui vient clore la première phase de la démarche.
Pour la deuxième phase, quelques membres de notre équipe se rendront à Lourdes (20-23 octobre). Les différentes délégations diocésaines se rassembleront autour de l'appel du Seigneur : « À vous d'en être les témoins » (Lc 24, 48). Avec des milliers de participants, à la cité mariale, nous allons ensemble « prier, réfléchir, échanger, tisser des liens, envisager l'avenir ». Quelle magnifique perspective !
La participation à cette démarche nous a permis de prendre conscience de l'action de l'Esprit Saint dans la vie de notre paroisse, même dans des petites choses. Nous sommes invités à nous réjouir des fruits de l'Esprit, à oser la mission et à inventer de nouvelles façons de vivre l'Evangile et de le proposer aux autres. Bref, cette démarche nous fait comprendre un petit peu ce qu'est la « conversion pastorale » : le passage d'une pastorale de conservation à une pastorale missionnaire.

Père Thanh Lam Tran
Curé de la paroisse Saint-François-d'Assise

Les chemins de Saint Jacques dans le Bourbonnais



Pour se rendre à Compostelle, quatre grandes voies existent, mais il y a également de nombreux itinéraires secondaires que les pèlerins peuvent emprunter. Parmi ceux-ci, le chemin de Saint-Jacques-en-Bourbonnais, représenté par le GR 300, variante du GR3, permet de relier Vézelay au Puy-en-Velay.
C'est en 2005, que l'Association des Amis de Saint-Jacques-en-Bourbonnais fut fondée par quelques passionnés, eux-mêmes pèlerins d'hier ou de demain, définissant le pèlerin comme un homme qui part sur les chemins avec son bâton pour une durée indéterminée. Il sait où il va mais ignore pourquoi, ne revient jamais déçu et plus convaincu.

Décidé à partir seul, le marcheur s'aventure à aller jusqu'à Compostelle, si Dieu le veut... il doit surtout être prêt à tout lâcher, peut-être affronter des épreuves, mais aussi se sentir libre : car il va parcourir des kilomètres sur la terre mais aussi en son for intérieur, apprendre à se connaître lui-même. Au fil du chemin, il va se délester de fardeaux, de peines, et apprécier les personnes qu'il rencontre avec leurs difficultés physiques ou morales. Alors que certains trouveront que la nature est leur meilleure alliée, d'autres auront plaisir à faire de belles rencontres et partager leurs expériences.

En retraçant un itinéraire, en suivant les repères jacquaires jadis laissés dans nos belles églises (sculptures, frontons, tableaux, portail trilobé), l'association a voulu que le pèlerin venant du Nord puisse traverser l'Allier du nord au sud, reliant le Bourbonnais à l'Auvergne profonde. En partant de Sancoins dans le Cher, il va parcourir 7 étapes :

- Sancoins → Le Veurdre {*17 km*}
- Le Veurdre → Agonges {*25,8 km*}
- Agonges → Souvigny {*13,3 km*}
- Souvigny → Châtel-de-Neuvre {*29,3 km*}
- Châtel-de-Neuvre → Saulcet {*14,9 km*}
- Saulcet → Chantelle {*17,3 km*}
- Chantelle → Ebreuil {*22,6km*}

Le tracé long de 140 kms, permet de découvrir le bocage bourbonnais, le Val-d'Allier, le Val-de-Sioule, le vignoble Saint-Pourçinois, soit des paysages très variés qui ne vont pas laisser le pèlerin s'ennuyer !
Au départ du Veurdre, le pèlerin pourra suivre la rivière Allier, rivière sauvage qui préserve dans ses méandres une faune et une flore particulières. Il traversera des campagnes, des chemins herbeux puis longera la forêt de Bagnolet en lisière, belle chênaie où se trouve entre autres, la tombe de l'ermite.
De jolis villages seront traversés Saint-Léopardin-d'Augy, Agonges, village aux treize châteaux. Saint-Menoux avec sa jolie église romane et sa débredinoire. Puis il arrivera à Souvigny, avec son prieuré, sanctuaire de la Paix et son pélerinage de la Paix remis à l'ordre du jour depuis 2016 grâce à Monseigneur Percerou. Le prieuré abrite les tombeaux de deux abbés de Cluny, saint Mayeul et saint Odilon, et fut un haut lieu de pèlerinage au Moyen-Âge.

Berceau de la famille royale des Bourbons, de très nombreux vestiges de châteaux sont visibles tout au long du parcours, parfois ombragé par de belles forêts, telle celles de Bagnolet ou Moladier, parfois surplombant la rivière Allier. Le pèlerin traversera alors le vignoble Saint-Pourçinois. L'arrivée à Chantelle offre une vue splendide sur l'abbaye ou l'accueil est fait par des bénédictines. C'est le seul refuge pèlerin sur le chemin de l'Allier, pour le reste l'association a répertorié les gites, campings et recherche toujours des accueils chez l'habitant. C'est un acte de charité que d'ouvrir sa demeure que l'on peut faire sans crainte en demandant la crédenciale au pèlerin de passage ; il s'agit d'un petit carnet spécifique, tamponné dans chaque lieu d'hébergement, gage de sécurité. Le pèlerin partira plus au sud et découvrira le village de Charroux, *plus beau village de France*. Il rejoindra ensuite Ebreuil cité gallo-romaine qui marque la fin du département. C'est alors qu'une fois la rivière traversée, le pèlerin quittera le Bourbonnais et le GR 300 et entrera dans le Puy-de-Dôme entre Combrailles et Limagne. A l'écart de la chaîne des volcans d'Auvergne, il traversera Volvic, Mozac, découvrira la basilique Notre-Dame-du-Port et la Cathédrale de Clermont-Ferrand, autant de lieux propices au recueillement et à la prière.

Le pèlerin devra alors faire un choix : poursuivre le GR300 pour rejoindre la grande vague du Puy-en-Velay ou suivre la *Via Averna* sur 506 kms, jusqu'à Cahors. Alors, les deux chemins convergent en direction de la frontière espagnole et l'isolement devient rarissime !

Geneviève Fleury
Association Les Amis de Saint-Jacques-en-Bourbonnais

La formation des futurs prêtres

L'assimilation progressive du cœur du séminariste à celui du Christ, le Bon Pasteur

1 - UNE FORMATION INTELLECTUELLE

Pourquoi demander à un recteur de séminaire de s'exprimer sur la formation intellectuelle ? La formation dans un séminaire n'est pas uniquement intellectuelle. Les dimensions qui interagissent simultanément dans la formation au ministère de prêtre sont au nombre de quatre : les dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle, et pastorale. Toutes sont liées les unes aux autres. L'enjeu pour le séminariste est de les fusionner afin d'unifier sa vie. Ensemble, elles visent à la transformation ou l'assimilation progressive du cœur du séminariste à celui du Christ, le Bon Pasteur.

C'est pourquoi la formation intellectuelle est naturellement pluridisciplinaire. Il faut conjuguer chaque matière avec les autres : l'étude approfondie et organique de la philosophie, des différents domaines de la théologie, et de l'Ecriture Sainte, mais aussi de la liturgie, l'histoire, le droit de l'Église, la psychologie, les textes des Pères de l'Église… Chacune et ensemble, ces disciplines permettent de comprendre le contenu de la foi chrétienne en un Dieu qui se révèle et qui s'offre à l'homme, et de pouvoir accueillir les questions et les défis que l'on rencontre dans l'exercice du ministère presbytéral. Le travail de toutes ces matières contribue à devenir apte à dire la foi et à chercher comment répondre de façon appropriée aux préoccupations de nos contemporains.

Le travail intellectuel ouvre également à des formations plus pratiques : la prédication, la célébration des sacrements, les pratiques pastorales ajustées à notre temps, l'élaboration d'un projet à plusieurs, l'animation de réunions ou de la vie d'une équipe, la gestion des conflits, la communication, les médiations relationnelles, la gestion et la comptabilité…

Tout cela est à vivre à la croisée d'un parcours défini par le Saint-Siège, agrémenté par la Conférence des Évêques de France, et ajusté à chacun en fonction de ses capacités et de ce qu'il a vécu avant le séminaire. Ce dernier point donne lieu à un contrat annuel d'études et un suivi par le tuteur rencontré une à deux fois par mois.

L'objectif n'est pas de faire des sachants, des érudits. La visée est celle de l'exercice du ministère presbytéral en constituant des pasteurs. En donnant accès à des connaissances, l'enseignement veut aider à déployer une capacité à transmettre la foi, à savoir l'énoncer, mais aussi à servir l'humain et l'Église avec d'autres. Il s'agit principalement de donner le goût de découvrir, de toujours apprendre davantage, d'être chercheur de Dieu dans une meilleure compréhension de la complexité humaine. Le cap est de disposer les futurs prêtres à approfondir leur connaissance du mystère de Dieu qui se révèle aux hommes. Il s'agit de soutenir leur expérience spirituelle et humaine. Ce cheminement les dispose à une écoute attentive de la Parole de Dieu et de la communauté ecclésiale. Leur parcours de formation leur offre les instruments et les langages pour annoncer au monde le Christ présent aujourd'hui.

Père Laurent Tournier, eudiste
Recteur du séminaire Notre-Dame-de-l'Espérance

Voir le site du séminaire Notre-Dame-de-l'Espérance
www.seminaire-orleans.fr

2 - UNE FORMATION HUMAINE ET SPIRITUELLE

En vue de son futur ministère de prêtre, essentiellement relationnel, le séminariste est appelé à devenir une personne unifiée et libre. Cette construction personnelle et humaine passe par la vie commune et fraternelle dans l'écoute, le respect et le service mutuel.

Il s'agit en effet d'aider les candidats à la prêtrise à grandir en maturité et, en vue du ministère futur, à développer la capacité de cultiver les qualités humaines nécessaires à la construction de personnalités équilibrées, fortes, libres, capables de porter le poids des responsabilités pastorales.

Devenir chrétien, et *a fortiori* prêtre, c'est devenir un homme debout et ouvert aux autres. Rien en effet de ce qui touche l'homme et l'humanité n'est étranger aux disciples du Christ. La croissance et la maturité humaines de chaque séminariste passe très concrètement par l'apprentissage de la vie fraternelle et du partage des responsabilités dans la communauté du séminaire. Ainsi chaque séminariste reçoit un service dans lequel il est appelé à s'investir au long de l'année (service sacristie, communication, entretien du jardin…). L'apprentissage du travail en équipe est une composante essentielle de cette formation.

En ce qui concerne la formation humaine, en somme, on ne peut être superficiel : on ne peut pas être prêtre si l'on n'est pas avant tout un homme mûr, structurellement équilibré et affectivement stable. Par conséquent, la formation sacerdotale doit aussi aider les candidats à développer leur capacité à lire en profondeur leur histoire, à l'interpréter à la lumière du projet de Dieu et à accueillir humblement leurs fragilités pour chercher ensuite, avec les moyens spirituels et, si nécessaire, avec l'aide des sciences humaines, à lever les obstacles de nature psychique, affective ou émotionnelle qui empêcheraient un déroulement serein du ministère.

Un stage caritatif d'un an ou deux peut aussi s'intercaler dans ce parcours de formation, le plus souvent entre le premier et le second cycle, ce stage a souvent pour but de faire grandir en maturité le séminariste, il peut se dérouler en France comme à l'étranger.

La formation spirituelle vise à développer la communion avec le Christ, la recherche de la volonté du Père et la disponibilité à l'Esprit au cœur de toute son existence.

Elle s'appuie sur des temps forts vécus personnellement et communautairement (offices de la Liturgie des heures, Eucharistie quotidienne, temps d'oraison et de méditation de l'Écriture, adoration eucharistique, sacrement de pénitence...) ainsi que sur l'accompagnement spirituel et la découverte progressive des dimensions spirituelles du ministère et de la vie des prêtres diocésains. Peu à peu, chaque séminariste est invité à acquérir, à l'écoute du Christ, une autonomie spirituelle qui fait de lui un homme de prière, capable de relire sa vie, de discerner et de rendre grâce au quotidien.

Continuons à prier pour les vocations !

Père Pierre Marminat
Responsable diocésain à la formation aux ministère presbytéral

3 - UNE FORMATION PASTORALE

Le temps d'apprentissage d'un séminariste en paroisse est une joie pour la communauté qui l'accueille et son curé. Joie, pour ce dernier, de pouvoir célébrer ensemble, parfois même de chanter, la prière des heures (le Bréviaire). Joie de pouvoir échanger sur nos pratiques sacramentelles, les options pastorales, leur manière d'être mises en œuvre. Cela occasionne de longues discussions et permet de se remettre en question sur certaines manières de faire et donc d'en avoir une meilleure compréhension en approfondissant le sens, la visée que nous en avons. Joie d'avoir été choisis et donc de la confiance accordée à la communauté et aux prêtres. Joie de pouvoir côtoyer celui qui se destine à devenir un jour pasteur et par conséquent de participer à sa « formation ». Joie d'avoir un « jeune » qui simplement par sa jeunesse, son dynamisme redonne de l'espoir à notre Église. Joie d'entendre et de partager autour des premières homélies données par le nouveau diacre. Qui par ses interrogations nous fait nous remettre en question, nous bouscule dans notre routine, nous ouvre à d'autres perspectives.

C'est avec regret que nous avons appris qu'il ne serait pas avec nous pour la prochaine année pastorale mais aussi joie pour la communauté qui l'accueillera pour sa nouvelle mission.

Père Benoît de Masgontier
Curé de la paroisse Notre-Dame-de-l'Alliance

Départ imminent pour les JMJ

Derniers préparatifs

Dans 3 mois, les jeunes du Bourbonnais prendront la route pour le Portugal ! Et ils seront 180 !
Et oui, après 5 mois de présentation des JMJ, d'échanges, d'invitations & de démarches administratives (et parfois laborieuses) sur la plateforme nationale Venio, les inscriptions arrivent à leur terme : nos 3 cars sont pleins !
Laissez-moi vous présenter ces jeunes qui porteront les couleurs de notre diocèse à Lisbonne :
Le souhait de notre évêque d'accueillir des mineurs a rencontré celui des lycéens car ils seront plus de 50 à vivre cette expérience spirituelle & fraternelle inoubliable ! A l'heure de quitter l'aumônerie, parfois la famille pour partir étudier dans une autre ville, les JMJ peuvent être un moment clé pour poursuivre le chemin avec le Christ.
Ces mineurs seront accompagnés par une quinzaine d'animateurs, parmi lesquels quelques trentenaires, des animateurs en pastorale, 3 religieuses, notre évêque & nos 2 séminaristes, les 3 prêtres de la pastorale des jeunes, le père Yves Molin, le père Guillaume Lépée & le père Théodore Mendy, et nos 2 futurs nouveaux prêtres Serge & Foucauld, qui commenceront leur vie sacerdotale de façon universelle.
S'ils accompagneront plus spécifiquement un petit groupe de mineurs pendant la semaine à Lisbonne, ils assureront une présence aînée & bienveillante auprès de chacun des jeunes durant les 2 semaines.

Une centaine de majeurs seront présents au total, dont les 11 jeunes de l'équipe qui prépare depuis 8 mois déjà ces 2 semaines de pèlerinage. Tout en vivant les JMJ, ils assureront l'animation des temps de prière, la logistique matérielle & sanitaire, les reportages photo & vidéo… Une trentaine de majeurs nous rejoindront directement à Lisbonne pour la 2è semaine, en voiture, avion, car… ou en stop !

Si nos JMJistes sont majoritairement originaires de l'Allier, ils sont quelques-uns à venir d'autres diocèses, pour rejoindre amis ou cousins bourbonnais : Puy-de-Dôme, région parisienne, Bordeaux, Lyon, Marseille, Alsace, et même Allemagne & Belgique ! Et nous avons la joie d'accueillir 8 nivernais, dont le diocèse est jumelé avec le nôtre pour ce bel évènement.

Enfin, nous sommes émerveillés par leur relation avec le Seigneur : ils sont très nombreux à vivre des sacrements et à être engagés dans leur paroisse ou dans un groupe de jeunes. Beaucoup ont proposé de mettre au service du groupe leurs talents, comme leur voix pour animer des temps de prière ou des veillées, ou leurs connaissances en portugais pour échanger avec nos frères lisboètes. Chacun nous a partagé ce qu'il souhaite vivre aux JMJ et leurs désirs laissent espérer de grandes et belles grâces pour cet été : la rencontre avec des jeunes du monde entier et avec le pape, l'approfondissement de leur foi, l'expérience d'un moment marquant dans leur vie, se rapprocher de Jésus et de Marie, partager joie et espérance…

Vous pourrez les rencontrer le samedi 24 juin, lors de notre 2è et dernier week-end de préparation à Souvigny également, où nous vous invitons tous à 20h30 pour un grand concert de louange à la prieurale : enfants, jeunes, familles & adultes, la Pasto' Jeunes et le groupe lillois « Holi » vous attendent nombreux ! Certains seront peut-être envoyés par votre curé lors d'une messe paroissiale courant juin…

Nombreux sont ceux qui ont pu partir grâce à vos dons, alors, de tout cœur : OBRIGADO ! (merci en portugais)

Séverine Cousquer
Coordinatrice du service diocésain de la Pastorale des jeunes

Le pèlerinage de la Paix

Homélie de Mgr Jean-Christophe Lagleize, évêque émérite de Metz [extraits]

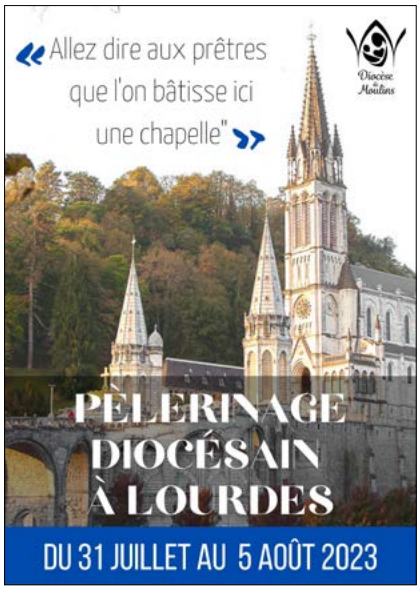
« En ces temps troublés, la mission de l'Eglise est d'annoncer et d'œuvrer pour la paix et l'espérance. La vie de Robert Schuman en témoigne. Nous savons combien saint Odilon s'est investi pour faire observer la « trêve de Dieu ». L'histoire de l'Eglise est jalonnée de femmes et d'hommes qui ont vécu en artisans de paix et en semeurs d'espérance. »

« La sainteté, elle éclate ici à Souvigny par le témoignage que nous donnent saint Mayeul et saint Odilon, sans oublier Hugues de Semur et Pierre le Vénérable. Comme elle éclate dans le Bourbonnais avec Thorette, Pourçain, Jeanne de Chantal, Louise-Thérèse de Montaignac, et bien d'autres. »

Lire l'intégralité de l'homélie de Mgr Jean-Christophe Lagleize sur le site du diocèse
www.catholique-moulins.fr/pelerinage-2023

Reportage photo du pèlerinage

#EVENEMENTS



Crédits photo :
Freepik (fleurs de printemps) ; Marie-Caroline Godron - Diocèse de Moulins (Foucauld et Serge, session Eglise & Territoires) ; Angélique Sigaud (ordination diaconale p1) ; Lionel Abrial - Unsplash (paysage p.3) ; Service communication du séminaire SNDE (séminaristes en formation) ; Diocèse de Moulins, Lucile Feracci - Ville de Souvigny, Marie-Alix Boudet (pèlerinage de Souvigny).